

Les questions à se poser

Certains termes s'imposent dans le paysage de nos quotidiens comme des évidences. Certains pourtant, méritent qu'on s'y attarde quelque peu pour réfléchir à leur véritable signification car il se peut, qu'à bien y regarder, il s'en dégage une série de questionnements, voire des possibles contradictions. Responsabilité sociale des entreprises. Essayons de repartir à zéro.

La responsabilité ne se rapporte pas seulement à des actes, elle renvoie également à un système de valeurs, éthiques ou morales, spécifiques d'une époque et d'une société donnée. Alors que le droit va uniquement réglementer les actes, la responsabilité morale impose également des obligations par rapport à l'intention.

Dans une vision libérale, chacun est responsable de ses actes, bons ou mauvais, volontaires ou involontaires, et des conséquences que cela a sur les autres.

Dans une vision plus globale de la responsabilité, chacun est responsable de tout, devant tous. Dans une vision plus moderne, la responsabi-

lité consiste à prendre sa place dans l'ordre établi et à assumer ce que personne d'autre ne peut assumer.

La responsabilité sociale se définit comme l'impact d'une décision ou d'une action de la part d'individus, de groupes ou d'entreprises sur la société qui les entoure.

Alors, jusqu'où les entreprises sont-elles prêtes à être socialement responsables?

La responsabilité sociale des entreprises suggère que celles-ci intègrent volontairement des

vers les parties concernées. Cela signifie-t-il pour autant, qu'en étant socialement responsable, on doit l'être dans les trois piliers classiques de la RSE?

Les entreprises ne devraient-elles pas, par définition, assumer leurs responsabilités par rapport à l'impact global qu'ont toutes leurs actions sur les personnes et l'environnement qui les entourent? Les intentions des entreprises doivent-elles être louables ou suffit-il que leurs actions le soient? Est-ce réellement un choix volontaire de la part des entreprises de s'afficher en tant que socialement responsables?

Etant donné la situation économique actuelle, ne sont-elles pas pratiquement obligées de se positionner par rapport à la RSE? N'est-il pas indispensable, d'un point de vue marketing, d'utiliser la RSE pour se donner une image positive sur le marché? Et concernant les parties concernées, lorsqu'il faudra choisir, est-ce qu'une entreprise préférera défendre les intérêts de ses salariés plutôt que ceux de ses actionnaires?

Où se trouve la limite de la responsabilité sociale dans une entreprise?

Forum 2010

L'Economie solidaire, créatrice de Bien-être

Objectif Plein Emploi organisiert das 3. Forum zum Thema Wohlbefinden am 30. und 31. März 2010 im Sportzentrum René Hartmann in Düldingen!

Auf dem Programm:
Kolloquien, Workshops und eine Ausstellung

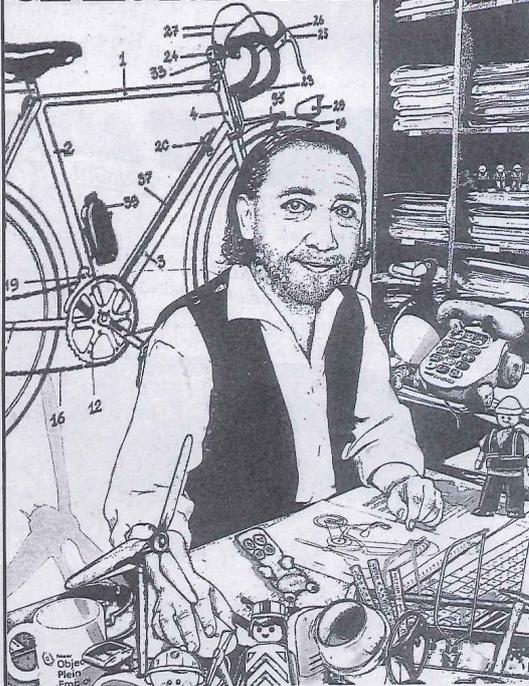
Die Themen:
30.03.2010 – nachmittags: Prävention und Sicherheit
31.03.2010 – morgens: Gesundheit und Wohlbefinden
31.03.2010 – nachmittags: Lifelong learning.

Anmeldung und weitere Informationen:
<http://forum2010.epe.eu>

Die Teilnahme ist kostenlos.

préoccupations d'ordre social, environnemental et économique dans leurs activités et actions en-

ECONOMIE SOLIDAIRE Un modèle de bien-être



'Bientôt il n'y aura plus de pétrole, mais nous on aura encore des idées!'

© OPE

Anzeige

L'exemple de Total

Totalement solidaire?

Total, le 5^e groupe mondial d'énergie vient d'annoncer une baisse de ses bénéfices de 44% pour 2009... Fichtre!

En un an, ceux-ci sont passés de 14 à huit milliards d'euros! Huit milliards d'euros représentent deux fois l'ensemble des revenus du Burkina Faso, du Mali, du Niger, du Togo et du Sénégal, réunis ...

Mais rassurez-vous, le groupe Total s'est lui aussi engagé dans une politique de responsabilité sociale. A cet effet, il dit s'être doté d'indicateurs dans différents domaines (environnement, social, sécurité) afin de respecter les droits fondamentaux de l'Homme. Il s'y est tellement engagé, que ses publicités le décrivent maintenant comme une entreprise solidaire.

Soyons sérieux. Le groupe Total surfe sur l'air du temps. C'est tout. Il a été épinglé par l'ONG „Les Amis de la Terre“ pour ses activités au Kazakhstan, tout comme pour ses projets d'exploitation des schistes bitumeux au Canada et au Venezuela.

Je ne me lancerai pas dans le cloaque des relations troubles que le groupe entretient avec certains régimes, pas plus que dans l'actualité sociale actuelle (Dunkerque).

Non, mon propos est de faire remarquer que le mot solidarité, s'il n'est le monopole de personne, demande quand même un peu de retenue et de décence. Que les dirigeants de Total aient une véritable et sincère intention de changer un certain nombre de pratiques, pourquoi pas, mais cela n'en fait quand même pas pour autant une entreprise solidaire. Faut pas déconner!

Ne vous laissez pas abuser par ces nouvelles campagnes de marketing basées sur la solidarité dont seraient porteuses ces sociétés. Préférez toujours les originaux à de pâles copies.

La recherche du profit n'est pas le but premier d'une entreprise solidaire.

Précision importante.

Bernard Horschler
Objectif Plein Emploi

Energy for today.

Caring for tomorrow.

Jeden Tag engagiert sich Enovos, Ihnen die beste Gas- und Stromversorgung sowie einen hochwertigen Service, der sich bis zur Großregion erstreckt, zu gewährleisten. Im Hinblick auf künftige Generationen nimmt Enovos darüber hinaus die Herausforderung an, nachhaltige Entwicklung zu fördern und für die Bedürfnisse von morgen vorzusorgen. Mehr Informationen unter 8006-6000 (kostenlose Serviceline).

Energy for today. Caring for tomorrow. enovos.eu

Cartographie: les acteurs de l'économie solidaire

La réunion de lancement de ce projet de cartographie se tiendra le jeudi 25 mars 2010 de 10.30 h à 12.00 h au CRP Henri Tudor 29, avenue John F. Kennedy L-1855 Luxembourg-Kirchberg

On y abordera:

- la présentation des objectifs, des principes et du périmètre d'action
- la présentation des outils informatiques
- le cas brésilien par le se-

crétaire exécutif du Forum brésilien de l'économie solidaire (FBES) Daniel Tygel

La rencontre se terminera par une allocution du ministre délégué à l'Economie solidaire Romain Schneider. La réunion sera suivie d'un pot de l'amitié. L'entrée est libre mais le nombre de places étant limité nous vous prions de réserver le jour même auprès d'Agnes Gyolai à gyolai@inees.org.